

Pr BENSALAH Bachir
Département des lettres et de langues
Filière de Français

Modules de Traduction
Niveau : 3^{ème} année

Méthodologies et processus de la traduction

Dans son écrit sur le processus de la traduction, notamment en matière de charge cognitive du traducteur, Ismael Farnoud pense que « parmi les nombreuses méthodes expérimentales sur le processus de la traduction, on en distingue généralement deux, la méthode de collection de données *in vivo*, c'est-à-dire prises sur le vif *pendant* l'opération traduisante, et la méthode de collection de données *in vitro*, c'est à dire *après* que le traducteur a eu fini de traduire.

1. Méthode du raisonnement à voix haute ou TAP (in vivo)

La méthode du raisonnement à voix haute (*Think aloud protocol*) sert à étudier les processus cognitifs qu'une personne doit mobiliser en cours d'action, encadrée par des protocoles (transcription, enregistrement, questionnaire, etc.). Cette méthode consiste à demander au traducteur de dire tout haut ce qu'il pense tout bas pendant qu'il traduit. Ses commentaires verbaux ainsi que son comportement non verbal sont enregistrés sur vidéo. Ces données spontanées sont par la suite transcrites en protocoles de verbalisation, appelés TAP dans la littérature traductologie.

L'utilisation de ce moyen logique est le plus souvent attribuée à Ericsson et Simon (expérimentation de 1983, 1984, 1993, 2^e éd.) et il a été depuis largement employé pour l'analyse du processus de résolution de problèmes. Ce n'est que vers la fin des années 80, que la méthode TAP commence à être appliquée à la traduction professionnelle, Tirkkonen-Condit (1987), Jääskeläinen (1987), Séguinot (1989), Lorscher (1991), Dancette & Ménard (1996).

Löscher (1986 et 1991) a présenté une étude importante de TAP, dans laquelle 48 apprenants allemands de l'anglais comme langue étrangère produisent 52 traductions en anglais ou en allemand. Ils ont été invités à produire une traduction orale d'un texte écrit tout en pensant à haute voix et ne sont pas autorisés à utiliser les dictionnaires (cela visait à assurer un plus grand nombre de processus de résolution de problèmes présents dans les protocoles). Les transcriptions des séances ont ensuite été analysées et un certain nombre de stratégies de traduction ont été reconnues. Selon Löscher chaque stratégie est formée d'une série d'éléments de base qui peuvent être combinées de manières différentes. Un processus de traduction, à son tour, est formé d'une série de stratégies, qui peuvent également être combinées de manières différentes. La conclusion générale dégagée de cette étude est que TAP peut fournir des données fiables et utiles, à condition que l'analyste les interprète d'une façon systématique et méthodologiquement contrôlée.

2. Translog (in vivo)

Translog est un logiciel présenté par Jakobsen & Schou (1999), qui a la possibilité d'enregistrer en temps réel, accéléré ou réduit toutes les activités d'écriture du sujet, correspondant aux touches du clavier de l'ordinateur sur lesquelles a appuyé le traducteur, aux mouvements de la souris reliée à son ordinateur ainsi qu'aux pauses entre les activités d'écriture.

Selon Jakobsen, « père » du logiciel *Translog*, les données *Translog* peuvent fournir le matériau brut aux études du processus traductionnel.¹ La manière de se mouvoir du traducteur dans son texte reflète un comportement qui se prête particulièrement bien à l'observation, à partir duquel on peut tirer certaines régularités. Le comportement du traducteur s'observe en fonction :

- des lettres et des mots qu'il tape sur le clavier ainsi que des mouvements de la souris.
- des corrections qu'il apporte aux solutions provisoires retenues au fur et à mesure qu'il avance dans son texte.
- des révisions lors de relecture après avoir achevé la tâche.
- des pauses pendant l'opération traduisante, à savoir aussi bien la longueur des pauses initiale et finale, que toutes les autres pauses qui interviennent entre les mots ou à l'intérieur même d'un mot.

Le logiciel est disponible en deux différents types d'interface : les interfaces utilisateur et superviseur. L'interface utilisateur est envisagé au traducteur, et son écran est divisé en deux : l'écran du haut permet l'affichage d'un texte source, tandis que l'écran du bas est utilisé pour traduire le texte. Le logiciel enregistre toutes les actions du clavier et de la souris, et bien des fois la durée de l'activité de traduction (entre la pression sur le bouton de « go » et du « stop ») et les pauses entre toutes les actions et les mouvements.

Les données informatisées sont stockées dans un fichier qu'il est possible de faire apparaître sur l'écran en deux versions : play-back cinématique et graphique. Dans la version play-back cinématique, toutes les données enregistrées peuvent être affichées sur l'écran comme un film. Dans la version graphique, on peut visualiser non seulement les lettres correspondant aux touches sur lesquelles a appuyé le traducteur, mais aussi les symboles correspondant aux touches du clavier autres que celles qui renvoient aux lettres de l'alphabet ainsi qu'aux mouvements de la souris.

3. Méthodes in vitro

Les approches *in vitro* consistent en observations faites après la fin de la tâche :

- **Réponses aux questionnaires.**
On pose des questions à propos du texte afin de compléter nos données.
- **Entretiens**
Commentaires et réflexions générée(s) par la fonction play-back du logiciel *Translog* qui permet de visualiser l'opération traduisante en temps réel, accéléré ou réduit.